



BACALAN

L'effervescence d'un quartier



VIE DE QUARTIER

★ Fête de la Cité Bleue
Pique-nique de quartier

DOSSIER CENTRAL



Objectif emploi

PORTRAIT



Gaëlle Dugros



N°82

JOURNAL DE QUARTIER | SEPT. – OCT. – NOV. 2023

GRATUIT 4nos/an - Tirage 7000 exemplaires - Imprimeur : Korus imprimerie (label Imprim'Vert®) - Imprimé en France sur papier certifié PEFC. Distribution boîtes à lettres et mail. Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : journalbacalan@rqhb.fr - www.journal-bacalan.fr - Directeur de la publication : Christian Galatrie ISSN 1760-0944 - Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier - Création graphique : Agence Root 05 56 04 89 78



LE SAVIEZ-VOUS ?



Le terme Régie est inspiré de la régie théâtrale qui éclaire et sonorise la mise en scène des habitants (les acteurs) dans leur espace de vie (la scène). Le concept est né à Roubaix (Nord), à la fin des années 1960, d'une lutte menée par les habitants qui se sont opposés à un projet de rénovation urbaine de leur quartier sans y être associés. En 1974, ils créent un Atelier populaire d'urbanisme avec des sociologues, des architectes et des urbanistes. Des questionnements autour de l'aménagement urbain (portant sur la gestion des logements et des espaces publics et sur la réinsertion ou l'insertion économique des habitants), émergent et amènent à la création de la première Régie en 1980. Cette structure occupera progressivement la fonction d'intermédiaire entre habitants, élus et bailleurs, instituant des pratiques de cogestion de l'espace public. La Régie de quartier de Bacalan a été créée en avril 1997 au moment de la destruction de la Cité lumineuse.

Source : www.lemouvementdesregies.org

Marjorie MICHEL

INFOS

NOUS SOUHAITONS LA BIENVENUE À EMILIE PECEGO, CHIROPRACTRICE NOUVELLEMENT INSTALLÉE AU 86 BIS RUE ARAGO À BACALAN.

Une thérapie manuelle, qui vise à la prévention, au diagnostic, au traitement des troubles de l'appareil locomoteur, de la colonne vertébrale, des membres inférieurs et supérieurs, et de leurs effets néfastes sur la santé humaine.

RÉOUVERTURE DE L'AIRE DE COMPOSTAGE DU PORT DE LA LUNE.

Julien Beauquel, nouvel animateur vous attend du mardi au vendredi.

compostage@rqhb.fr / 0681354054

LE KFÉ DES FAMILLES

Le kfé est avant tout un café associatif alors n'hésitez pas à pousser la porte pour venir y boire un café ou un rafraîchissement.

Du mercredi au samedi de 10h à 12h30 et de 15h30 à 19h

FERMETURE DU FOYER RESTAURANT POUR PERSONNES ÂGÉES LA LUMINEUSE

C'est en quelque sorte la chronique d'une mort annoncée, six mois après la fermeture de la résidence pour personnes âgées. Fort utile pour permettre aux anciens du quartier de se retrouver, déjeuner et avoir des loisirs ensemble, cette structure devrait fermer ses portes fin septembre. Il est proposé aux personnes âgées qui bénéficiaient jusqu'à de ces services, d'aller à la nouvelle résidence qui s'est ouverte aux Aubiers. Pour certaines personnes à mobilité limitée, il est peu pratique d'aller déjeuner aux Aubiers en transports en commun. La municipalité réfléchit également à transférer tout ou partie

de ce service public aux associations du quartier, sans pour autant préciser les moyens financiers s'y afférant. Après la fermeture de la maison départementale des solidarités rue Charles Martin, après la fermeture de la résidence de personnes âgées La Lumineuse, c'est le troisième service public à vocation sociale qui ferme sur notre quartier.

Le journal BACALAN

ÉDITO

UNE RENTRÉE AVEC PLEIN D'ESSAIS À TRANSFORMER

Septembre*annonciateur de retour, rentrée, reprise et Rugby.

Voilà venu le temps de se replonger dans l'actualité, de prendre le pouls de notre quartier en perpétuelle évolution.

Cette rentrée s'annonce prometteuse, de l'arrivée du bateau « Ville de Bordeaux » extension du Café Oz, jusqu'à l'ouverture du bar à bière Le Délirium, en passant par le controversé déménagement des péniches ou encore la modification de la ligne 4 en ligne 5.

Les fêtes de quartier vont se succéder, une première pour La Cité Bleue et Baca'flow, ou le festival « Les quais de l'aventure » aux Bassins à flot. Cela ne doit pas nous faire oublier que face au recul de l'emploi durable, à la hausse des jeunes en situation d'errance et de précarité, la place du travail dans nos sociétés contemporaines semble bien partie pour devenir la question du siècle ! Entre ceux qui commencent (avec ou sans illusions), ceux qui repartent à zéro (parfois dans une autre langue, une autre culture) ou celles qui n'ont pas le choix du moins en théorie, et qui renoncent par intégrité ou par dépit...

Le travail est un don de soi, qui remplit le vide et le creuse à la fois, quand on en est exclu, quand on n'y a pas droit. Ainsi, la main que tendent les structures d'insertion sociale et professionnelle, comme la Mission Locale aux exilés du labeur, est à saisir. L'occasion de se retrouver, faire le point. Se connaître, parfois se tromper, chercher ailleurs où l'on n'aurait pas pensé pouvoir être. Recouvrer confiance et dignité quand la vie les a ébranlées.

Nous tenons à remercier chacune et chacun d'entre vous pour votre fidélité et votre soutien. Vos retours sont une source d'inspiration et nous poussent à aller toujours plus loin pour vous offrir un contenu à la hauteur de vos attentes.

Bonne rentrée !

Zoé Lacôme et Gérard Lefèvre

* TBM espère (anagramme, à propos de la ligne 4).

Prochaine réunion du comité de rédaction ouverte à tous :
Le 27 septembre à 17h30 au Centre d'Animation de Bacalan
Renseignements : Stéphanie Bautrait 06 19 56 42 05



RS C'net
LE MEILLEUR SERVICE DE NETTOYAGE À DOMICILE
Nettoyage canapés, sièges en tissu
Nettoyage intérieurs voitures
Intervention sur Bordeaux et les alentours
06 35 40 22 90 Rejoignez nous !
Facebook icon QR code



DUGROS CHARPENTE



le Garde Manger
Bocaux à croquer
Place Pierre Cétols - 33300 Bordeaux
05 56 50 37 33
www.legardemangerbordeaux.fr
Vos repas zéro déchet sur place ou à emporter

5^{ÈME} QUARTIER
BY MOELLEUSES & PERSILLÉES
ABATS & VIANDES MATURÉES
.....
TERRASSE / CLIMATISATION
115 Rue Achard, 33300 Bordeaux
05 57 89 53 05



Unicare services
L'AIDE À DOMICILE
ADAPTÉE ET ÉVOLUTIVE
NOUS RECRUTONS
05 35 54 49 75



Maison Langery
05 56 43 28 11
BOULANGERIE PÂTISSERIE RESTAURATION



Crédit Mutuel du Sud-Ouest
Bureau de Bacalan
229 rue achard
33000 Bordeaux
05 56 10 16 87
#Faire rayonner la vie d'ici et le faire avec vous.

UNE ANAGRAMME



Oui, anagramme est un mot féminin. Comme espèce. Une espèce de mot qui procure plusieurs sens à un terme ou à une expression en changeant l'ordre de ses lettres. Ainsi, « *chien* » se retrouve-t-il dans « *niche* » - voire en « *Chine* » - et « *canoë* » dans « *océan* » (on ne tient pas compte des accents). Au passage, pour nombre d'entre vous qui habitent « *Claveau* » et depuis pas mal de temps, ce nom de quartier prend tout son sens : « *a vécu là* ».

Au fil du temps, les anagrammes ont été beaucoup utilisées par les artistes en tous genres, tant pour masquer leur nom propre que pour suggérer celui d'un personnage, en particulier dans des romans. **Pour ma part, j'ai proposé d'en glisser quelques unes au gré des articles du journal, quelques notes de bas de pages, en passant.**

Bonne lecture de ce Bacalan de rentrée.

Daniel PANTCHENKO

BALANCE PAS TA COQUILLE, ON LA VALORISE !

Nous sommes nombreux à manger des coquillages. Chaque année, on estime à près de 150 000 tonnes de coquilles* consommées en France, dont la plupart finissent incinérées ou enfouies. Pourtant ces minéraux peuvent être valorisées de multiples façons et contribuer à une société plus durable et plus solidaire, c'est le parti pris de trois Bacalanais.

Créée en 2020, l'association propose des solutions de collecte aux professionnels et aux particuliers. La logistique est assurée par l'entreprise les Détritviores, choisie pour son engagement social et le soutien à l'emploi inclusif et non délocalisable.

Avez-vous remarqué les bornes en bois lors des fêtes de fin d'année, place Maran ou aux Halles de Bacalan ? Vos coquilles y ont d'ailleurs peut-être fait un passage... Ce service est amené à se développer, c'est déjà le cas au Taillan-Médoc, première commune proposant la collecte à l'année à ses administrés.

Coquilles, c'est aussi le développement de filières de valorisation engagées pour une agriculture et des villes plus durables : amendement agricole, mobilier en béton coquillier, substrats végétalisant.

Enfin, Coquilles s'emploie à sensibiliser et faire reconnaître lesdites coquilles comme un déchet spécifique nécessitant une filière de tri et une réglementation au même titre que les biodéchets.

Aujourd'hui, l'association est à la recherche d'un terrain et d'un local qui lui permettront d'accroître ses moyens de stockage, d'internaliser le concassage et de mettre un pied dans la production. Tout cela est possible grâce à ses bénévoles qui représentent un soutien indispensable.



Ellande Barthélémy et Bénédicte Salzes, co-fondateurs de l'association Coquilles, entourés de Chloé Rouleau (Bordeaux Mécènes Solidaires), Camille Choplin (maire adjointe du quartier Nansouty St Genès à Bordeaux et adjointe à la vie associative de Bordeaux) et Céline Afonso Tirel (Les Entrepreneurs Bienveillantes) lors de la remise du Prix des Jeunes Asso de la ville de Bordeaux le 27 juin dernier.

Le projet vous intéresse ?
Rejoignez-nous !
www.coquilles.org

* Quel colis ! (anagramme).



Bourguignonne de naissance, Gaëlle est arrivée à Bordeaux en 1998 et n'est jamais repartie, elle y a rencontré son mari gersois. Avec sa famille, elle a posé ses valises il y a six ans à Dock Marine, entre Bassins à flot et Bacalan. Elle aime cet entre-deux, elle se sent un pied dans chaque quartier entre une vie active, moderne, connectée et en même temps très ancrée dans le passé. Elle savoure la quiétude et la tranquillité des sentes près de la rue Lucie-Aubrac.

À la tête d'une TPE de charpente bois avec son mari Frédéric, à Arsac dans le Médoc, ils ont d'abord vécu en terre médocaine. Leurs trois enfants grandissant et leurs deux aînés devant être scolarisés à Bordeaux, il a fallu envisager une autre organisation. Au début, Gaëlle s'est partagée entre les deux, mais au bout d'un moment ce n'était plus tenable. Après plusieurs déménagements, l'installation dans le quartier fut une évidence. Ils ont trouvé un logement adapté à leur vie de famille, bien desservi par les transports en commun et proche de l'implantation de leur entreprise. D'abord technique et tactique, leur choix est devenu affectif.

Sa première rencontre avec le « canal historique » bacalanais s'est faite avec Stéphanie Bautrait de la Régie de quartier, dont elle a trouvé les coordonnées en feuilletant le Journal Bacalan. Elle lui a proposé un grand tour des lieux à bicyclette, de Claveau au bord des berges, lui dévoilant les pans un peu secrets, cachés. En intégrant rapidement l'équipe de bénévoles de Gargantua, elle a rencontré les vieux Bacalanais, des gens du cru. **Contrairement aux idées reçues et à l'image d'un quartier pauvre confronté à des difficultés sociales, elle a découvert que ce n'était pas que cela, qu'il y avait une vraie mixité, des personnes d'origines sociales très différentes.**

Depuis, elle poursuit son « intégration » en siégeant au conseil d'administration de la Régie de quartier et elle y découvre un univers, celui de l'insertion, qui lui était totalement étranger. Elle y fait des rencontres fortes, à l'image de ce jeune migrant, membre de l'équipe, qui a raconté son parcours en chanson... des histoires poignantes de personnes qui sont là et qui ont envie de faire quelque chose.

Elle aime ce quartier pour ses habitants anciens et nouveaux, sa diversité, son dynamisme associatif, culturel, son âme et son histoire. Elle a été adoptée par Bacalan et ne voudrait le quitter pour rien au monde. Très active, elle aime rendre service, dépanner, elle s'implique et s'engage (dans le syndic de copropriété de sa résidence, avec ses publications sur le groupe Facebook privé de Lucie-Aubrac, assiste aux réunions de quartier, aux groupes de travail de la mairie). **Avec d'autres habitants, elle a été à l'initiative d'une opération de nettoyage des sentes un dimanche par mois, qui a existé un temps.** Chaque année, elle participe activement avec son mari à Nettoyons Bacalan. Elle a fait de la propreté du quartier, en général, et de la lutte contre le dépôt d'ordures sauvages à l'angle des rues Blanqui et Delbos, en particulier, son cheval de bataille. **Elle met son dynamisme au service du respect de son cadre de vie et de son environnement.**

Quand elle n'arpente pas les sentes, elle apprécie la quiétude du parc des Berges de Garonne, où ils possèdent un carrellet. Elle fréquente le Garage moderne pour son offre culturelle variée et les soirées mensuelles de l'Arche, nouveau tiers-lieu qui fédère les acteurs de l'écologie urbaine à la Cité bleue (zone Achard) : on peut s'y restaurer, s'y désaltérer et écouter de la musique. Elle aime la base sous-marine pour son histoire et ses Bassins des lumières, qui rendent le lieu magique, majestueux, impressionnant. Elle défend l'idée que la culture rend la vie plus belle. Pour elle, proposer du beau devrait être obligatoire.

Elle rêve, peut-être de façon utopique, que le quartier ne fasse qu'un, que chacun dépasse ses a priori et fasse un pas vers l'autre, en allant au-delà des apparences. Il faut arriver à s'écouter à s'entendre. Elle comprend les Balacanaïs de souche qui veulent préserver l'activité portuaire mais aussi les nouveaux habitants, qui souhaitent vivre aux Bassins à flot en toute sérénité et quiétude, entourés de parcs et jardins. Son monde idéal porterait le nom de Bacalaflo, annonce-t-elle dans un sourire.

Marjorie MICHEL

OBJECTIF EMPLOI

Chaque crise dans les banlieues et les villes moyennes remet en lumière le chômage des jeunes, plus important qu'ailleurs dans ces lieux. L'occasion pour notre journal de vous présenter des acteurs de l'emploi et les dispositifs à l'œuvre dans notre quartier, autant de ressources pour toutes celles et tous ceux qui sont en recherche d'un avenir professionnel.

ERIC LAFLEUR : L'EMPLOI AU CŒUR !

Après 20 ans passés au sein de la Mission locale Bordeaux Avenir Jeunes*, son directeur général par ailleurs habitant de Bacalan, passe la main à son adjoint Alain Guérard en cette fin d'année. L'occasion pour notre journal d'évoquer son rôle et l'action de cette institution dans notre quartier.

JOURNAL BACALAN : Vous allez quitter vos fonctions, qu'est ce qui vous a marqué dans ce parcours professionnel, quelles en ont été les grandes étapes ?

Éric Lafleur : J'ai pris beaucoup de plaisir à agir pour cette noble cause de l'emploi des jeunes et à développer cette structure. Nous avons grandi : nous étions 23 salariés au départ, nous sommes 72 aujourd'hui. Nous avions un budget de 1,5 million d'euros, il est de 4,3 millions aujourd'hui. Nous étions présents sur un seul site, nous le sommes aujourd'hui dans cinq lieux de la ville, auxquels il faut rajouter une permanence à la Bastide.

Il y a 25 ans Bordeaux n'était pas pourvu d'une Mission locale. A son arrivée, Alain Juppé a demandé à son adjointe aux affaires sociales Véronique Fayet, de la créer. Ce qui fut fait avec l'ouverture de Bordeaux Avenir Jeunes en octobre 1996 et Madame Fayet** en a été la première Présidente. Elle nous a aidés, soutenus, accompagnés sans aucune ingérence dans la gestion de la structure et avec beaucoup de bienveillance. J'ai été marqué par cette belle personne, dans sa vérité, ses valeurs et notamment dans sa manière noble de faire de la politique.

JB : Vous avez également dirigé la Maison de l'emploi*?**

EL : Oui, pendant sept ans. Mon Président de l'époque, Yohan David, m'a demandé de diriger les deux structures aux missions différentes et aux personnels différents. Ce fut une expérience extrêmement riche et passionnante, très dense en termes de gestion de multiples projets, de calendrier, de contraintes et de responsabilités.

JB : Vous êtes l'artisan de l'implantation d'un premier établissement de service public de l'emploi à Bacalan, avec l'ouverture de l'antenne Nord-Est de la mission locale au 178, rue Achard ?

EL : Il y avait deux quartiers totalement dépourvus de structure d'emploi : Caudéran et Bacalan. Habitant le quartier, je voyais bien que des structures d'accueils éloignées, dans d'autres quartiers, ou d'accès compliqué par les transports en commun, constituaient un frein pour l'accès des jeunes. Il fallait davantage de proximité. J'ai longtemps cherché des locaux sans succès, jusqu'à ma rencontre avec la famille Bret-Gaubaste, qui nous a mis gracieusement à disposition pour trois ans, les locaux actuels de la rue Achard.

JB : cette antenne mission locale de bacalan a-t-elle vocation à être pérennisée après la période de gratuité des locaux, c'est-à-dire dans un an ?

EL : Je l'espère, au regard des résultats. En 2022, nous avons reçu 471 jeunes à Bacalan. Parmi eux, 240 sont entrés dans des dispositifs d'accompagnement et 339 en situation professionnelle. C'est donc très satisfaisant. La municipalité a un temps envisagé de nous installer dans les locaux de l'ancienne école maternelle de la rue Lucien Faure, mais, à ma connaissance, il n'y a pas de décision à ce jour. Autre possibilité : la prise en charge financière de l'actuel loyer dans la zone Achard ?

JB : Pendant votre direction à la Maison de l'emploi, une permanence bimensuelle a été mise en place à l'Amicale Laïque de Bacalan pour les jeunes créateurs d'entreprise, principalement ceux qui ont un projet d'auto-entrepreneurs. Ces permanences continuent, malgré la présence de l'antenne toute proche ?

EL : Oui, cela fait huit ans. Un lieu associatif comme l'Amicale, qui a pignon sur rue et où il y a beaucoup de passage, c'est un moyen différent de toucher des publics divers.

JB : Pour terminer sur une note plus personnelle, vous quittez vos fonctions mais vous allez également quitter le quartier, pour retrouver vos racines familiales sur le Bassin. Que garderez-vous de ces années bacalanaises ?

EL : J'ai découvert Bacalan. Dans ma jeunesse, je connaissais la Cité Lumineuse et le Village Andalou, c'est l'image qui circulait partout. Devenu habitant, il y a sept ans, je me



suis fortement attaché à ce beau quartier, le plus « Vert » de Bordeaux, avec tous ses grands jardins privés, les places boisées et les berges de Garonne. C'est un quartier calme, avec une grande diversité, une vie associative culturelle et sociale incroyablement dense. Il y a la proximité des commerces et des services, c'est-à-dire l'ensemble des choses qui font la qualité de vie. Bien sûr, tout n'est pas parfait, il y a aussi des incivilités. Finalement, je crois que les Bordelais n'ont pas encore compris que c'est un des plus beaux quartiers de la ville...

*La Mission Locale de Bordeaux propose aux jeunes de 16 à 25 ans non scolarisés un accompagnement dans la construction de leur projet professionnel, dans la perspective d'accéder à l'emploi. Formation, logement, santé, accès aux droits, elle accueille, informe et prend en compte l'ensemble des besoins de chaque candidat.

**Véronique Fayet a été également la première Présidente de la « Régie de quartier Habiter Bacalan » lors de sa création.

***La Maison de l'emploi gère le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE). Il a pour but d'insérer dans l'emploi durable des personnes rencontrant des difficultés et de les accompagner dans la durée. Elle organise de nombreux forums permettant la rencontre entre employeurs et demandeurs d'emploi.

Propos recueillis par Christian GALATRIE

SYNTHÈSE D'ACTIVITÉ 2022 DE L'ANTENNE DE BACALAN DE LA MISSION LOCALE AVENIR JEUNES



471

JEUNES EN CONTACT, DONT :

148

en premier accueil.

49%

de femmes.

12%

de mineurs.

39%

sans diplôme.



240

ENTRÉES EN DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT, DONT :

111 PACEA

(Parcours d'Accompagnement vers l'Emploi et l'Autonomie, financé par l'État).

67 CEJ

(Contrat d'Engagement Jeunes, financé par l'État).

40

suivis délégués par Pôle emploi.

24

délégations RSA.

4

parrainages vers l'emploi.



339

ENTRÉES EN SITUATION PROFESSIONNELLE, DONT :

256

emplois dont 15 contrats en alternance.

41

formations dont 4 reprises de scolarité.

37

immersions en entreprise.

5

services civiques.

AIDES VERSÉES AUX JEUNES : 272 066 €

AIDES INTERNES :

258 256 €

- Allocations mensuelles « Contrat d'Engagement Jeunes » :

233 898 €, pour **103** jeunes.

- Allocations ponctuelles « PACEA » : **24 358 €**, pour **57** jeunes.

AIDES EXTERNES :

13 810 €

DONT :

- **9 600 €** d'aide au permis de conduite (Région).

- **3 700 €** du Fonds d'Aide aux Jeunes (Subsistance / Logement).

- **510 €** d'autres aides.

PERMANENCE CRÉATION D'ENTREPRISE PAR LA MAISON DE L'EMPLOI



Depuis 2016, la Maison de l'Emploi assure des permanences à l'Amicale Laïque de Bacalan (5 rue Joseph Brunet - 33300 Bordeaux), pour aider les porteurs de projets de création d'entreprise. Cette permanence a pour but de sensibiliser et de soutenir les personnes concernées. Le conseiller en création d'entreprise transmet les informations, structure les premières démarches du projet, et oriente vers des partenaires appropriés, quel que soit le stade d'avancement du projet.

Depuis sa création, cette permanence de proximité a accueilli plus de 100 porteurs de projets à raison de deux demi-journées par mois. Cette fréquentation s'est peu à peu développée grâce au soutien des acteurs associatifs du quartier, qui sont devenus des relais auprès des habitants. Cette permanence a connu une baisse de fréquentation liée à la pandémie de 2020 à 2022, mais elle a retrouvé une nouvelle dynamique en 2023.

Depuis cinq ans, nous avons identifié au moins 25 résidents de Bacalan qui sont à ce jour chefs d'entreprise en étant passé par cette permanence (certaines créations d'entreprises n'ont pu totalement être identifiées à ce jour).



La permanence à l'Amicale Laïque a lieu deux après-midi par mois le mardi de 14h à 18h.

Prise de rdv au 06 16 15 03 15 ou
e.saintjean@maison-emploi-bordeaux.fr

Emmanuel SAINT-JEAN

PERMANENCE POUR L'INSERTION ET L'EMPLOI DES PERSONNES DE PLUS DE 26 ANS

Le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) de Bordeaux est un dispositif d'accompagnement renforcé auprès des Bordelais qui rencontrent des difficultés dans leur accès au travail. Depuis deux ans, le PLIE assure des permanences au sein de la Mission Locale de Bordeaux, à l'antenne de Bacalan au 178 Rue Achard - 33300 Bordeaux. Après une période de crise sanitaire qui n'a pas permis une tenue optimale des permanences, elle s'ancre à nouveau dans une régularité depuis janvier 2023, avec la présence d'une référente de parcours. Face à la demande croissante des participants, le PLIE et la Mission locale ont acté une extension de cette permanence, avec des horaires étendus de 8h30 à 17h30 du lundi au vendredi.

Le référent de parcours a pour but d'aider les personnes très éloignées de l'emploi, de leur permettre de bénéficier d'un accompagnement individualisé,

d'accéder à des formations qualifiantes en vue d'intégrer un emploi durable, mais aussi de leur faire rencontrer des employeurs du secteur

Nathalie GRUBER



INSÉRER LES PERSONNES ÉLOIGNÉES DE L'EMPLOI, L'OBJECTIF DE LA RÉGIE DE QUARTIER



« Nul n'est inemployable » est depuis plus de 40 ans la conviction profonde que défendent les structures d'insertion par l'activité économique. Offrir un contrat de travail à une personne qui n'a pas travaillé depuis longtemps, c'est d'abord lui garantir des ressources, mais c'est surtout lui donner une dignité et une confiance en sa propre utilité sociale. La fierté du travail accompli et la richesse des interactions au sein d'une équipe constituent une source de mieux-être pour bon nombre de personnes que nous accueillons à la Régie de quartier.

En 2022, nous avons accompagné 133 personnes, deux tiers d'hommes et un tiers de femmes. La moitié d'entre elles étaient au chômage de longue durée au moment de leur entrée et 30% étaient sans ressources propres. Avec 80% de salariés ayant un niveau d'études infabac, nous constatons que l'absence de qualifications est l'un des principaux freins à l'employabilité. À la Régie de quartier, les personnes trouvent à la fois un travail immédiat d'opérateurs/opératrices ne nécessitant aucune formation ni diplôme, mais aussi une aide sur le plan social et un accompagnement vers l'emploi qui dure en moyenne 12 mois. En début de parcours, elles ont souvent à cœur de régler d'abord leurs problématiques de vie (logement, accès aux droits, mobilité...). Parfois, le projet professionnel est déjà présent dans leur esprit, mais il est rarement consolidé.

Le rôle de l'accompagnateur/accompagnatrice est donc d'aider à l'émergence et à la construction de ce projet :

visites d'entreprises, enquêtes métiers, stages... s'avèrent autant d'outils pour y parvenir. Il faut aussi parfois accompagner l'autocensure, questionner les stratégies de court-terme dictées par l'habitude du « système D ». « *Mais qu'est-ce que vous avez vraiment envie de faire dans les prochaines années ?* » reste une question bien délicate pour celles et ceux qui sont habitué(e)s à gérer l'urgence.

Lorsque les parcours chez nous se terminent positivement, ce qui se produit pour plus d'une personne sur deux, un petit message de fierté circule au sein de l'équipe permanente. Il arrive que le départ s'accompagne d'un mot de remerciement, comme celui de Yamilka, qui est entrée en formation pour devenir aide médico-sociale : « *J'ai beaucoup appris à la Régie et j'ai pu suivre une formation dans un secteur qui me plaît. Je cherche aujourd'hui un contrat à temps partiel pour pouvoir aussi me consacrer à mes enfants.* »

Hélène CAZALIS
Directrice



Crédit photos : Yvan Mathie

LA MASCOTTE DU NEW YORK



Mon espace de vie c'est le trottoir du New York où je me prélasser étendu de tout mon long en plein milieu devant le bar. Il faut dire que je suis plus long que large... et que haut. Assis ou couché, je ne dépasse guère une vingtaine de centimètres. Je n'ai pas un look d'enfer mais je m'en fous car je me plais. Les passants m'évitent en souriant. Certains me parlent, d'autres me caressent. Personne n'est agressif, je dois être sympa ! Je reste en quelque sorte indifférent, sauf quand un congénère passe sur le trottoir d'en face. Lui, il a droit de ma part à un coup de gueule, wouah, car ici c'est chez moi, pareil pour les motos qui passent tout près à contre-sens, wouah. Pour me défouler, je pique une pointe, à petite vitesse, jusqu'à la rue Audubert, en principe

pas plus loin car il faut descendre du trottoir, ça me fait haut ! Mais je vais parfois beaucoup plus loin, je ne vous dis pas ! Au retour, ce sont quelques reniflades et levers de pattes le long des murs, car toutes ces odeurs, j'adore. La sieste n'est pas possible, je suis dérangé du matin jusqu'au soir toutes les cinq ou dix minutes par le tram. Enfin, je vois du monde, c'est le principal. Devant toutes ces allées et venues pour l'apéro, le café, les cigarettes, les journaux, les jeux du loto à gratter, et j'en oublie, je reste de marbre, que dis-je, de glace. Pas étonnant car je m'appelle ICE.

Denis SÉGOUIN

LE DESSIN DE PRESSE*

En une seconde, ce genre de dessin résume l'actualité sous un angle particulier. L'humour y émerge mais comme dans l'iceberg, la partie immergée nous cache une analyse des faits. Lucidité, sagacité, véracité et férocité s'y mêlent, avec un zeste de bienveillance, insolente parfois.

C'est le cas de URBS. Il officie à *Sud Ouest* et au *Canard enchaîné*, c'est peu dire. Il nous a gratifiés de quelques dessins dans le dernier numéro anniversaire.

Charles COUDRET

*Anagramme : Des délires pensés



BILLET D'HUMEUR

LE POT DE FER PROPOSA AU POT DE TERRE UN VOYAGE ¹

Il était une fois, plus de 20 familles vivant bord à bord, tissant des liens de voisinage, seuls occupants à apporter un peu de vie à ces lieux pendant plusieurs années. Hélas, leur bonheur est menacé par un puissant bailleur, avide de profits et indifférent à leur bien-être.

Ce bailleur décide de les faire déménager du bassin n°1 vers le bassin n°2, où les tarifs seraient augmentés, leur emplacement considérablement réduit avec l'impossibilité de garer leur véhicule à proximité². Leur habitat actuel offre une stabilité financière, mais le bailleur ne s'en soucie guère, déterminé à maximiser ses gains. Peu importe les conséquences.

Préoccupés, ils s'unissent. Mécontents, ils contestent cette décision arbitraire et décident d'organiser des manifestations, de protester, sensibilisant leurs voisins auprès desquels ils trouvent soutien et solidarité.

Malgré la pression publique, l'indignation collective, le Grand Port Maritime de Bordeaux tout puissant a continué. Se moquant que sa quête irrationnelle de profit était en train de causer des préjudices à ces foyers.

Ce ne sont pas des milliardaires vivant sur des yachts. Petit à petit, ces familles ont aménagé leur péniche, et leurs enfants sont scolarisés dans les écoles du quartier.



Écoles où ils apprendront à leurs dépens que...
La raison du plus fort est souvent la meilleure...

Gérard LEFÈVRE

¹ Clin d'œil à une fable de La Fontaine.

² Voir numéro 77.

MARCEL SERRE LES DENTS



Lassé de se battre contre les moulins, Marcel le ragondin a décidé de s'engager dans la Légion. Il n'est pas blond, il n'est pas beau, il ne sent pas le sable chaud mais depuis qu'il crapahute dans les marais et les tas de voitures éventrées qui encombrent les friches industrielles

Il est plutôt sale et couvert de cambouis. Il ne voit plus la vie en rose.

Bacalan ville ouverte !

Comme un piaf égaré, il ne reconnaît plus son quartier mais chut ! Ce n'est pas bien d'en parler... Enfin ce qui est dit Edith.

Luis DIEZ

LE TOUR DU MONDE À QUATRE PATTES

À l'issue des travaux sur leur péniche, Pascale et Ricardo sont repartis à pied de Bordeaux fin avril. Après une traversée rapide de la France et de l'Italie en stop et en train, toujours avec des rencontres sympathiques et accueillantes, ils arrivent en Slovénie et passent en Croatie mi-mai.

À Rijeka, ils restent 15 jours sur un chantier de restauration d'un bâtiment, réfection d'un escalier, travaux divers et variés dans une maison où le logement et la nourriture sont assurés en compensation.

Les chaussures de marche reprennent enfin de l'activité dans des chemins très rocailleux et plein d'embûches mais dans des sous-bois très agréables, puis c'est le passage d'île en île en bateau, pas à la nage !

Si la côte croate est riche de son passé, elle souffre d'un important développement touristique. Malgré tout, Dubrovnik et surtout Split valent la peine d'être visitées. Aussi leurs pas les mènent-ils vers le Monténégro et l'Albanie pour y trouver davantage d'authenticité et surtout un accueil chaleureux. Après 230 km de marche en un mois, plus un peu de bus, ils trouvent des endroits tranquilles pour planter leur tente. À Tirana, dépassant difficilement les barrières de la langue, ils abordent de nombreux sujets enrichissants de l'histoire locale douloureusement

Épisode 11



marquée par une dictature communiste sévère entre les années 1950 et 1990.

La canicule rend les déplacements et les bivouacs difficiles. Pourvu que le physique et le moral tiennent.

Finalement, ils passent en Grèce où de Corfou ils rentrent en France début août pour deux ou trois mois en raison du déplacement projeté des péniches.

(À voir leurs dernières vidéos sur YouTube : U4F-066 et 068)

Denis SÉGOUIN

SAPERLIPOPETTE



SAPERLIPOPETTE !

« Je sais lire »...

STOP, S-T-O-P, indique un panneau routier très comminatoire.

« Je sais lire, papa ! » me dit mon drôle du haut de ses cinq ans.

« Presque ! » Je l'encourage d'un sourire.

Quelques jours plus tard, il récidive avec une boîte de sucre joliment décorée de belles fraises rouges. « Tiens, regarde, il y est écrit "fraise" ! » Rien d'exceptionnel, normal même.

Écoute :

Un jour, un vieux grand-père qui « sucrait les fraises » brûla un stop, gravissime, même au croisement d'un chemin vicinal. Les gendarmes verbalisaient ailleurs. Le pépé, malin, le savait. Pas vu, pas pris.

Pour comprendre ce que tu lis, ton instit, auréolé d'une louable patience pédagogique, t'expliquera mieux que moi comment s'enchaînent les mots afin de donner un sens à la phrase. Lire, alors, devient une autre paire de manches.

Fastoche, saperlipopette* ! Et plus tard, tu sauras même lire entre les lignes, comme papa !

Charles COUDRET

* Le papi proteste / Il stoppe et pare (anagrammes).



« TROUVER LES MOTS »

À la Régie de quartier Habiter Bacalan, nous nous réunissons régulièrement en équipe pour réfléchir ensemble aux parcours de nos salariés et trouver des solutions à leurs problématiques de vie et d'accès à l'emploi.

Un constat revient souvent dans nos échanges : le sentiment que nos salariés ont parcouru un long chemin jalonné d'obstacles et de stratégies de survie. Cette réalité est particulièrement palpable dans les parcours de nos salariés migrants ou réfugiés. On ne peut imaginer le nombre d'années nécessaires pour mener à bien son exil. Outre le déchirement de la séparation avec ses proches et le sacrifice matériel que cela représente, quitter son pays d'origine n'est que la première étape d'une odyssée sans fin, d'un pays à l'autre, avec toujours cette difficulté à se faire comprendre et la crainte d'être trahi ou utilisé par des mains en apparence tendues. L'obtention d'un statut de réfugié est ensuite un autre parcours d'obstacles. Pour faire valoir son dossier auprès de l'OFPPA, il faut savoir se raconter et fournir des preuves d'une menace réelle dans son pays d'origine. **Les plus à l'aise avec les mots s'en sortent toujours mieux.**

En tant que professionnels de l'insertion, nous savons que mettre des mots sur ces expériences est souvent trop douloureux et nos questions sont dictées uniquement par les nécessités de leurs démarches administratives. En les accompagnants, on devine l'amertume et les déceptions, mais la résilience est souvent plus forte que le reste. L'envie d'avancer, de poser ses valises, enfin. Nous sommes parfois surpris qu'ils réussissent à nous faire confiance, après de multiples désillusions.

Rashed HASSAN ELDDAI est salarié de la Régie de quartier depuis quatre mois. Il est discret, positif et souriant. Pour le moment, il nettoie les résidences Mésolia au Port de la Lune tout en travaillant avec son accompagnatrice socio-professionnelle sur son projet post-Régie, celui de devenir coiffeur. **Pour parler de son vécu, Rashed a choisi d'écrire et d'interpréter des chansons.** Il chantait déjà dans son pays d'origine, le Soudan, lorsqu'il était adolescent, il aimait interpréter ses textes dans les rues, les fêtes et les mariages, aux côtés de son ami Osman. On ressent lorsqu'il le raconte toute la nostalgie d'une époque joyeuse, insouciance. Il chante en arabe mais il espère pouvoir

chanter en français un jour. Rashed est originaire de Khartoum. Lorsqu'il a quitté le Soudan, il avait tout juste 20 ans, c'était un jeune homme encore peu armé pour affronter un tel exode. Aujourd'hui, c'est un homme de 31 ans et il commence juste à espérer créer de nouvelles racines quelque part. Après une étape de six ans en Égypte puis d'un an en Libye dans un contexte de guerre et d'exploitation des migrants, il traverse la Méditerranée et arrive enfin en Italie, puis en France en 2017. Nantes, Paris et Bordeaux. **Dans les textes qu'il écrit, Rashed souhaite faire entendre une réalité qui n'est malheureusement racontée qu'en gros titres de presse, lorsque qu'un bateau échoue en pleine mer avec des centaines de morts. Rashed est un survivant, il raconte le courage de ceux qui ont fui avec lui.** Il raconte leur ressenti à chaque étape, leur peur, leurs espoirs et surtout, la multitude d'obstacles pour essayer de se reconstruire. Lors des quelques mois qu'il a passés à Paris, Rashed a réussi à produire un clip avec un collectif musical, sa chanson a été diffusée à l'Assemblée Générale de la Régie de quartier fin juin 2023 et peut se visionner sur Youtube sous le titre « MCRT Chansat Paris ».

Pour le moment, Rashed ne compose plus, il évoque avoir des problèmes à résoudre et souhaite d'abord trouver un logement pour pouvoir reprendre la musique. Son travail artistique mérite d'être connu et relayé. Son projet dans la coiffure également. Merci à Rashed d'avoir partagé son parcours avec nous et avec vous, lecteurs et lectrices de ce journal.

Hélène CAZALIS

Extrait de sa chanson « Chances »

« Où on était où
Où allons-nous
D'un train à l'autre
On n'était pas pour
Traverser les mondes pour sa vie
D'un monde à l'autre sans argent
Quand tu montes dans un train tu retiens ton souffle
Par peur de la police
Un coup de sifflet
Les portes se ferment
Le train du destin est en marche
A chaque changement de direction se dessine un
Possible destin
En partant on avait un rêve, un petit rêve
Pas le rêve d'un bourgeois, ni celui d'un ministre
Je suis exilé. Nous sommes exilés
Pour survivre nous sommes partis
Du Soudan à la Libye de Milan à Paris »



Scannez le QR code et
retrouvez la vidéo du clip !



QUAI DE L'AVENTURE



FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AVENTURE ET DU VOYAGE
DU 27 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE

Nous sommes heureux de vous présenter le nouveau festival international de l'aventure et du voyage de Bordeaux, parrainé par Philippe Croizon (athlète quadri-amputé, consultant et conférencier du handicap), une manifestation d'envergure dès sa 1^{ère} édition avec :

- une programmation de 25 films dont 23 en compétition, qui relatent des histoires et parcours inspirants, des documentaires sociétaux.
- des aventures écologiques (Musée Mer et Marine).
- un jury présidé par Mélusine Mallender, aventurière humaniste.
- des rencontres autour des livres de voyages et d'aventuriers tels que Matthieu Tordeur, Franck Bruno, Emmanuel Oger et Paul Villecourt.
- un espace dédié aux professionnels du tourisme responsable, solidaire et équitable (parvis des Halles de Bacalan).
- une cascade de bois de 14 m installée aux Bassins à flot, sport développé par le Bordelais James Vitrac avec initiation pour le public.



L'ADN du festival est de faire découvrir au plus grand nombre le voyage sous des formes inattendues. Le « handicap » sera présent avec la démonstration qu'il n'est pas synonyme d'immobilité, bien au contraire.

Notre intention est de suggérer aux jeunes qui ne pensent pas voyages et aventures qu'il existe une voie au sein de laquelle ils peuvent découvrir, partager, s'enrichir par la rencontre d'autres cultures.

Le village « Quais des Randonneurs » sur le parvis des Halles de Bacalan, c'est la rencontre - sur un espace parfaitement situé et délimité - de tour-opérateurs exclusivement réservés aux randonneurs, voyageurs outdoor à la recherche d'idées et de destinations correspondant à l'évolution du tourisme : plus authentique, éco-responsable, hors des sentiers battus.

Isaure MONNIER
Relations presse

LA CITÉ BLEUE EN FÊTE !



Crédit photo : Marine Cardin

Le samedi 23 septembre 2023, La Cité Bleue (ex Z.A Achard), 176 rue Achard, ouvre pour la première fois ses portes au public, à l'occasion d'une fête de quartier organisée par ses résidents et les associations de Bacalan !

À partir de 14h, venez participer aux animations et spectacles proposés, chiner les bonnes affaires au vide grenier / vide dressing et découvrir les créations d'artistes et d'artisans locaux.

En soirée, buvette et dîner festif jusqu'à minuit, au rythme de notre programmation musicale ultra locale.

Tout est là pour prolonger l'été le temps d'une journée dans ce lieu historique du quartier Bacalan.

Appel à bénévoles :

Vous souhaitez participer à l'organisation de l'évènement ? Contactez-nous :
zoedelactitebleue@gmail.com

Suivez l'évènement et l'actualité du projet sur les réseaux sociaux à @la.cite.bleue et sur le site web www.cite-bleue.fr.

Jérémie BALLARIN

LES 3 JOURS EN OCTOBRE

12, 13 ET 14 OCTOBRE 2023

Par l'association Vie et Travail à Bacalan

JEUDI 12 À LA SALLE PIERRE TACHOU

14h15 : Spectacle pour les enfants des grandes sections des écoles maternelles « le Noël de Courtes bottes » par le théâtre de la Virgule

18h : Débat sur l'évolution du port de Bordeaux « Quel nouvel élan pour le port de Bordeaux ? »

20h30 : Moment de convivialité autour d'un « apéro » léger.

■ VENDREDI 13 À LA SALLE PIERRE TACHOU

17h : Concours d'affiches réalisées par les élèves des écoles du quartier

19h30 / 23h : Spectacle de Hip-Hop par Hamid Ben Mahi, chorégraphe.

■ SAMEDI 14

10h/12h : Randonnée dans Bacalan. Départ et arrivée à la bibliothèque, rue Achard.

14h : Concours de boule, Place Marjolaine, rue Blanqui.

17h : châtagnes

19h/22h : Concert de rock avec l'association performances.

Plus d'infos auprès de la Présidente Jeanine BROUCAS - 06 33 98 04 07

AGENDA BIBLIOTHÈQUE BACALAN

- **DU 26 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE :** Exposition « la photo au quotidien », photographies de Charles Coudret. Vernissage le jeudi 28 septembre à 18h.
#nosusagersontdualent



- **SAMEDI 23 SEPTEMBRE À 11H AU KFÉ DES FAMILLES :** Atelier autour de la kinésiologie, de la motricité et de l'éveil corporel. Pour les 0/3 ans.

- **SAMEDI 30 SEPTEMBRE À 11H :** café littéraire

- **SAMEDI 7 OCTOBRE** à 10h30 au kfé des familles : Lectures Bébé bouquine

- **SAMEDI 14 OCTOBRE À 11H :** Lectures bilingues – Atelier d'éveil à la diversité linguistique, animé par l'association Affalac33. Pour les 3/6 ans.

- **MARDI 24 OCTOBRE À 15H :** Ici, on joue en famille ! Séance de jeux de société animée par Interludes.

- **SAMEDI 28 OCTOBRE À 11H :** Bébé bouquine - public 0-3 ans

- **MARDI 31 OCTOBRE À 11H :** Atelier patrimoine « Bricoles et bestioles » Découverte des techniques de l'estampe et jeux dessinés autour du bestiaire. Pour les 6/12 ans, sur inscription.

- **SAMEDI 18 NOVEMBRE À 11H :** Atelier éveil musical avec Anne le feu et le Kfé des Familles à la bibliothèque de Bacalan – public 0-3 ans

- **SAMEDI 25 NOVEMBRE À 10H30 :** Bébé bouquine au Kfé des familles - public 0-3 ans

- **JEUDI 16 NOVEMBRE :** Film documentaire « Jeunes pousses » réalisé par Flo Laval. Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur. C'est l'histoire d'une classe de jeunes étudiants de 19 à 25 ans au Centre de Formation Agricole de La Réole (33).

NUIT D'ÉCLAT



UNE SOIRÉE CIRQUE À NE PAS MANQUER EN OCTOBRE

Installée depuis 2011 sur Bordeaux, la Compagnie Bivouac concocte un événement festif autour des arts du cirque qui prendra ses quartiers à l'École de Cirque de Bordeaux, samedi 28 octobre 2023 de 17h à 00h30. Familiale, conviviale et ouverte à tous, Nuit d'éclat est l'occasion de profiter d'une soirée au cours de laquelle spectacle, performances circassiennes, jam de mât chinois, concert et autres impromptus artistiques s'enchaîneront.

AU PROGRAMME :

- **17h > 18h : LANCEMENT DE LA SOIRÉE**
Ouverture des portes et cartomancies littéraires par les Bibliothèques de Bordeaux.
- **18h > 19h : SPECTACLE DE CIRQUE**
Ils étaient une fois • Compagnie Chaos Carré.
- **19h > 19h30 : TEMPS ENFANTS**
Expérimentations circassiennes libres sur un DJ Set live d'un bambin.
- **19h > 20h30 : IMPROMPTUS**
Performances artistiques sur les structures de la Compagnie Bivouac, cartomancies littéraires par les Bibliothèques de Bordeaux et temps repas (foodtrucks, bar et tablées conviviales).
- **20h30 > 21h30 : JAM DE MÂT CHINOIS**
Improvisations circassiennes par les stagiaires et intervenants de la Convention Internationale de Mât Chinois sur un DJ set live de Meryl Street.
- **22h > 23h30 : CONCERT**
Par le Bal Chaloupé.
- **23h30 > 00h30 : FINAL**
Bar à prix doux tenu par les bénévoles de la Compagnie Bivouac et ambiance musicale.

Pour permettre à toutes et à tous de partager cette belle soirée, la Compagnie Bivouac a mis en place une tarification au plus juste : 8 € pour adultes de plus de 12 ans, 5 € pour enfants de cinq à 12 ans et gratuit pour les enfants de moins de cinq ans. Nous espérons vous compter nombreux lors de cet événement !

Informations complémentaires : sur le compte instagram de la Compagnie (@cie_bivouac) ou par mail auprès de Ninon Boyer (communication.bivouac@gmail.com).

AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur journal-bacalan.fr

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

De 16h à 00h :

La rentrée en fête sur la Place BUSCAILLET

Evènement proposé par l'association Baca'flow

Plus d'infos : 06 82 97 50 68

bacaflo33@gmail.com

DU 15 AU 17 SEPTEMBRE

Festival Gribouillis au Garage Moderne

3^e édition. Bande-dessinée, livre jeunesse, dessin ...

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

À partir de 19h

Pique-nique des rues le sur le parking de l'école Anne Sylvestre, organisé par le Conseil Citoyen de Bacalan

(Pour info ce pique-nique est organisé par la Mairie de Bordeaux sur tous les quartiers)

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

Fête de la Cité Bleue (voir page 14)

Le journal Bacalan y sera présent, venez rencontrer son comité de rédaction.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

Entre 9h et 12h

Opération «Nettoyons Bacalan #5», Initiative habitante soutenue par la Régie de Quartier.

Rdv dès 9h Place Buscaillet pour un petit dej d'accueil et départ pour la chasse aux déchets.

Sacs et gants fournis.

Rens : 0619564205 Stéphanie

DIMANCHE 8 OCTOBRE

LA BACALANAISE - Course solidaire

2€ reversés par dossard à une association pour lutter contre le mal logement et œuvrer pour l'aide alimentaire.

«A la découverte d'un Bordeaux insolite au passé industriel riche (Garage Moderne, Bassins à Flot, grues, base sous-marine, Citée Bleue, ancienne raffinerie...)»

10 km solo (11H)

2 x 5 km en relais (11H)

1,5 km - Courses enfants (10H30)

5 km - Marche (9H)

Inscriptions et renseignements :

<https://legaragemoderne.org/evenements>

SAMEDI 28 OCTOBRE

De 17h à 00h30 :

Nuit d'éclat à l'école du cirque

Familiale, conviviale et ouverte à tous, Nuit d'éclat est l'occasion de profiter d'une soirée où spectacle, performances circassiennes, jam de mât chinois, concert et autres impromptus artistiques s'enchaîneront.

Plus d'infos : communication.bivouac@gmail.com



BAR DE LA MARINE

Frédéric Coiffé
Maître Cuisinier de France



RESTAURANT - BAR - JARDIN ATYPIQUE PRIVATISATION ET ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

Nous vous accueillons ...
Du lundi au vendredi de 9h à 17h.
Certains soirs, regardez sur Facebook !

Formule et carte bistro
Le plat du jour : 10€
Entrée + plat du jour ou plat du jour + dessert : 15€
Entrée + plat du jour + dessert : 20€

**PRIVATISATION DU BAR ET DE L'APPARTEMENT DU
CAPITAINE, À L'ÉTAGE, POUR VOS ÉVÉNEMENTS
PRIVÉS OU PROS !**

 Le Bar de la Marine - www.frederic-coiffe.com
28 rue Achard - 05 56 50 58 01 - fcoiffe@gmail.com